

# MAGASIN

Centre National d'Art Contemporain de Grenoble

**Exposition du 3 février au 27 avril 2008**

**DRAWING FOR HUMAN PARK**  
D'ADEL ABDESSEMED

ET

PRÉSENTATION D'*Istanbul, le 15 novembre 2003*, de **Fabrice Lauterjung**, lauréat de l'exposition de Noël.

Nota bene : Ce dossier pédagogique a pour objectif de vous donner des clés pour aborder les expositions, pour cerner les démarches et procédures des artistes. Il vous propose des pistes de recherche pour faciliter le retour dans la classe après une visite avec vos élèves, conduite par un médiateur. C'est pourquoi, nous vous demandons de ne pas donner à vos élèves un questionnaire à remplir pendant la visite qui doit être la plus interactive possible. En outre, nous vous invitons à nous contacter pour nous transmettre toutes vos remarques concernant ce dossier ainsi que sur les visites avec vos élèves, notre objectif étant d'améliorer nos actions de médiations et de former nos collaborateurs si besoin est. D'avance, nous vous remercions de votre collaboration.

## **Avertissement !**

**Les images vidéo d'une œuvre de l'exposition d'Adel Abdessemed peuvent heurter la sensibilité des spectateurs et en particulier celle des plus jeunes : c'est pourquoi nous vous proposons de ne pas leur montrer : n'hésitez pas à en parler avant avec les médiateurs !**

Dossier pédagogique réalisé par Laure Heinen, professeur relais à la DAAC du Rectorat de l'Académie de Grenoble et Anne Langlais-Devanne, chargée des relations avec le public au Magasin – CNAC et responsable du service culturel du Magasin - CNAC

## Sommaire

### Adel Abdessemed

Introduction à l'exposition	p. 3 / 5
Éléments biographiques et bibliographiques	p. 6 / 8
Liste des oeuvres présentées	p. 9 / 10
Montage de l'exposition en images	p. 11 / 17

### Fabrice Lauterjung

Introduction à l'exposition	p. 18
Éléments biographiques	p. 19 / 20
Plan des expositions	p. 21

### Après la visite des expositions

À creuser	p. 22
À regarder	p. 22 / 23
À commenter	p. 23
Glossaire	p. 24
Informations pratiques	p. 25

## Adel Abdessemed, *Drawing for Human Park*

### Introduction à l'exposition

Adel Abdessemed a conçu *Drawing for Human Park* comme un ensemble homogène de pièces nouvelles. Développée dans la totalité des espaces disponibles, cette exposition ne peut être qualifiée, pour autant, d'*In situ*: « j'ai une conception plus classique que les artistes de l'*in situ* de la mise en relation des pièces autonomes, pour qu'elles deviennent un bloc de pensée et de dialogue. Je travaille beaucoup sur mes pièces, vraiment les espaces ne m'intéressent pas. Une œuvre d'art est un immense espace, dans lequel je travaille. (...) Pour moi, les matériaux et l'exposition sont un corps politique rempli de forces d'agir.»<sup>1</sup> En outre, ses oeuvres revisitent des liens inattendus avec l'histoire de l'art et mettent à l'épreuve certaines théories de l'art après le modernisme.

Sans nul doute, sa vie, ses origines, son départ d'Algérie en 1994 pour se réfugier en France à Lyon à l'Ecole des Beaux Arts ont eu une influence majeure sur ses positionnements et sa conception de l'art. Ses voyages et résidences (New York, Berlin etc.) lui ont permis de se forger une identité composite transnationale et pluriculturelle, emblématique du monde contemporain tel qu'il est décrit par les penseurs de la mondialisation.

Le moyen d'expression (vidéo, sculpture, photographie ou dessin...) lui importe peu, seul compte le sens. « Je suis un obsédé du sens, un malade du sens. Il n'y a que ça qui doit rester. Presser, presser comme on écrase un citron, presser le sens. (...) En tant qu'artiste, je dois évoquer les choses inquiétantes, à travers des gestes, des évènements, une céramique, du marbre, peu importe. »

Plus loin, tel un rappel de la condition humaine, *Messieurs les Volontaristes* propose au visiteur une déambulation dans un cercueil dessiné par l'artiste à l'aide de tubes de métal.

La figure du cercueil, ici, suggère aussi celle de la fin des utopies dans l'ère du libéralisme triomphant créateur d'un nouvel ordre mondial abandonné à l'économie.

Signe de l'ère post-industriel, l'identité du Magasin issue de la reconversion d'une ancienne usine en centre d'art, est ici soulignée par le papier kraft d'emballage dont l'artiste a décidé de recouvrir l'ensemble des murs de l'espace central.

*Anything can happen when an animal is your cameraman* écrit avec des néons jaunes assure la transition avec l'espace des galeries dans lequel plusieurs oeuvres montrent l'animal comme étant tout à la fois la victime d'une horreur généralisée et le symptôme d'une différenciation/ressemblance que met en exergue la photographie du même titre. Elle présente en plan serré une mariée qui se « fait passer la bague au doigt » par un gorille. Elle regarde l'objectif avec une expression sujette à une interprétation multiple tout comme l'image elle-même : évocation de *La belle et la bête*, de la soumission ou du courage de la femme ; de la différence entre le masculin et le féminin ? Le titre, évoque aussi le pouvoir des médias, des images « exceptionnelles » du « comme vous ne l'avez jamais vu ». !

Tandis qu'*Helikoptère* est paradigmatique de la démarche d'Adel Abdessemed. Suspendu par les pieds à un hélicoptère en vol stationnaire au-dessus de plaques de bois, l'artiste expérimente l'acte du dessin au rythme et au risque des secousses de la machine, du vent et des balancements du corps.

Les tracés qui en résultent manifestent le dessin, non pas comme représentation idéale de la réalité, mais en tant qu'expérience de perception, d'action et de création. Le corps est aussi radicalement renversé, offrant non plus une vision rétinienne exclusive, mais une vision affectée

---

<sup>1</sup> Toutes les citations d'Adel Abdessemed sont extraites de son entretien avec E. Lebovici, in *A l'Attaque*, JRP/Ringier, 2007

par la perception brute d'un espace en devenir. La figure de la spirale, des cercles plus ou moins concentriques qui suivent le déplacement de son corps au bout de son filin est celle du chaos. Ce dessin à la pierre noire est présenté, dans la grande salle centrale, sur plusieurs plaques de bois rassemblées en un format qui correspond à celui du *Radeau de la Méduse* de Géricault. Ce très célèbre tableau, fondateur du romantisme, critique du pouvoir en place, domestique l'horreur ; celle dont parle le personnage emblématique que joue Marlon Brando dans *Apocalypse Now*, une horreur qui a un nom et un visage et dont il faut se faire un allié pour survivre au chaos et y prospérer. Toutefois l'artiste est bien loin d'un tel romantisme, ou comme il le dit lui-même il est un romantique criminel.

***Don't trust me*** est composée de six vidéos d'abattage d'animaux qu' Adel Abdessemed a tournées au Mexique. Le cadrage est centré sur l'animal attaché. La concentration sonore et visuelle sur le coup de marteau, associée à un montage en boucle qui accentue la rapidité de l'action, souligne la violence du geste et de l'acte perpétré par l'homme. Alors que l'instrument du sacrifice, le marteau, est emprunté à la symbolique du pouvoir oublié d'une classe ouvrière disparue dans le même temps que l'idéologie qui prétendait la servir. Tandis que le choix des animaux, un mouton, un cheval, un bœuf, un porc, un bouc et une biche, cite le calendrier traditionnel du dernier bastion du communisme, la Chine, dont les immenses bénéfices du développement économique actuel nourrissent l'économie mondiale libérale pendant que les populations qui les produisent sont soumises à diverses formes de violence.

***Also sprach Allah*** (*Ainsi parla Allah*) montre, dans deux salles différentes, un dessin et une vidéo qui documentent sa production. L'action de l'artiste sur un tapis qui écrit cette phrase pendant qu'il est projeté dans les airs par une dizaine de personnes débouche sur la production et la présentation de ce texte dessiné. L'objet tapis qu'il présente est de l'ordre du passage d'un point à un autre sans avoir de point d'origine clairement identifié.

***Also sprach Allah*** fait aussi référence au poème de F. Nietzsche ***Also sprach Zarathushtra*** qui retrace la vie de ce surhomme qui dépasse sa peur.

***Also sprach Allah*** ou l'étoile à cinq branches de ***Elle est cela*** font table rase des différents systèmes de représentation du monde en les démythifiant.

A l'image du parcours de l'exposition proposant au visiteur de faire des va et vient d'une salle à l'autre pour faire correspondre vidéo et dessin par exemple, ***Telle mère, tel fils*** tresse les fuselages reconstruits de trois avions dont les cockpits et les queues d'origine ont été conservés. Ce nœud d'avions, de symboles de voyages, dont la forme transforme des épaves en une sculpture, où cockpits et queues se retrouvent côte à côte, peut bien signifier la perte d'origine que porte la globalisation. Il rend aussi hommage à cet autre mode de productivité qu'Adel Abdessemed identifie à la figure de sa mère, à sa capacité créative à rassasier ses enfants quelque puisse être le niveau de vie du moment ; l'idée de travailler avec des avions lui étant venu lors d'une conversation téléphonique avec sa mère vivant de l'autre côté de la Méditerranée.

Les œuvres de *Drawing for human Park* mêlent, croisent et tressent des symboles et des références liées aux identités politiques, religieuses et culturelles. Même si chacune des parties de la tresse est identifiable et repérable dans son parcours au point de jeter les bases d'une possible construction de sens, le tout se retourne comme un gant en une perte du dessin d'origine.

**Extrait de l'interview d'Adel Abdessemed avec Elisabeth Lebovici, in *A l'Attaque*, JRP/Ringier, 2007**

### **Démarche, sujet et procédures**

« D'abord une esquisse ou un dessin viennent et je me laisse de la marge pour tout changer. »

« J'aime laisser les choses agir à travers moi, je suis mon instinct. »

« (...) Mon travail renvoie à des phénomènes monstrueux de l'actualité. (...) »

« En tant qu'artiste, je dois évoquer les choses inquiétantes, à travers des gestes, des événements, une céramique, du marbre, du cannabis, peu importe. »

« (...) j'essaie de tenir compte des réalités dans lesquelles nous vivons aujourd'hui et je veux que mon travail communique avec les gens. »

« La matière de Buren, ce sont les bandes, et son sujet c'est l'espace et le scandale. Moi, je puise mes sujets et ma matière dans tout ce qui a trait aux interdits, aux tabous et à toutes les formes produites par les uns et les autres. Il faut ouvrir les yeux et agir contre la loi et la morale, car l'une et l'autre prétendent arrêter la vie. La générosité des substances que j'utilise (menthe, vin, marijuana, citron, danse, etc.) permet de renverser les perspectives, de sortir du banal et d'ouvrir des portes vers une autre réalité : celle du plaisir et du désir. C'est de l'érotisme. Si j'aime par ailleurs réaliser mes pièces dans un bar, dans la rue ou dans une salle de bains, c'est parce que l'art est l'interprétation de la vie de tous les jours, de ce que tu rencontres. On, ne peut pas prétendre que telle ou telle chose est supérieure à une autre. »

### **Devenir artiste**

« J'ai découvert l'art à travers les illustrations. J'ai des souvenirs, assez vagues, de cousines qui étudiaient le Français et de dictionnaires dont je regardais les images. J'ai eu un choc lorsque j'ai découvert *Une femme se baignant dans un ruisseau* (1654) de Rembrandt, qui est à la National Gallery de Londres. J'ai immédiatement reconnu que c'était ce que je voulais faire. (...) »

### **Sa « formation » intellectuelle**

“ Un entretien avec le plasticien algérien Adel Abdessemed présenté à Vassivière” in *Journal des arts*, n°163, 24/01/2003

« Je viens d'un pays dans lequel la pensée et, avec elle, les livres, les films et bien sûr les artistes sont suspects et censurés... La mixité de la France, son histoire des idées, sa conception de la vie, vraiment, c'est la joie. Le fait de lire Foucault, Althusser, Genet, Fanon, Deleuze, Julia Kristeva ou Georges Lapassade m'a donné un grand plaisir et aidé à réaliser certaines pièces. Leur pensée et leur théorie m'ont donné à voir et m'ont déplacé vers une certaine réalité. Les films de Truffaut m'ont également beaucoup fait réfléchir sur l'intensité du cinéma. Il y a eu aussi le monstre Buren... »

### **In situ et accrochage**

« J'ai une conception plus classique que les artistes de l'*in situ* de la mise en relation des pièces autonomes, pour qu'elles deviennent un bloc de pensée et de dialogue.»

Je travaille beaucoup sur mes pièces, vraiment les espaces ne m'intéressent pas; une œuvre d'art est un immense espace, dans lequel je travaille. Quant à l'accrochage,... On connaît les codes, etc... »

## BIOGRAPHIE SELECTIVE

Adel Abdessemed est né en 1971 à Constantine (Algérie), vit et travaille à Paris.

### EXPOSITIONS PERSONNELLES (SELECTION)

---

#### 2008

Massachusetts Institute of Technology, MIT, Boston, USA - David Zwirner Gallery, New York, USA  
*Drawing for Human Park*, Le Magasin – Centre National d'Art Contemporain, Grenoble

#### 2007

*Dead or Alive*, PS1 Contemporary Art Center, New York, USA  
*The street is my heart*, Libreria Borges Contemporary Art Institute, Canton, Chine

#### 2006

***Practice Zero Tolerance*, La Criée Centre d'Art Contemporain, Rennes**

***Practice Zero Tolerance*, Le Plateau, Paris**

*Conversation/ Sirha*, Dvir Gallery, Tel Aviv, Israël

#### 2005

*Holidays - God is infinity*, Galerie Kamel Mennour, Paris

Ikon Gallery, Birmingham

#### 2004

*Habibi*, FRAC Champagne-Ardenne, Reims  
*Le Citron et le Lait*, MAMCO, Genève

#### 2003

Galleria Laura Pecci, Milan, Italie

#### 2002

Institute of Visual Arts, Milwaukee, USA  
Centre National d'Art et du Paysage, Vassivière, France

#### 2001

Galleria Laura Pecci, Milan, Italie  
Projectroom Kunsthalle Berne, Suisse

## EXPOSITIONS COLLECTIVES (SELECTION)

---

### 2007

*Biennale de Venise*, Italie  
*Biennale d'Istanbul*, Turquie  
*Nuit Blanche*, Versailles  
*Global multitude*, Luxembourg 2007  
*French Kiss*, The Moore Space, Miami, USA  
*Her (his)tory*, Museum of Cycladic Arts, Athènes, Grèce  
*Passage du temps*, Lille (François Pinault collection)  
*An Atlas of events*, Gulbenkian Foundation, Lisbonne, Portugal  
*Geopolitics of Animation*, Centre Andaluz de Arte Contemporaneo, Séville, Espagne  
*Silence, listen to the show*, Fondazione Sandretto, Turin, Italie  
Sudeley Castle, Reconstruction  
*1<sup>st</sup> Thessaloniki Biennale*, Grèce  
*Provokation ?*, Fotogalerie, Vienne, Autriche  
*Trans Cape*, Cape Town, Afrique du Sud  
*Cartoons-Fantasmagories*, Madrid, Espagne  
*Rue Montgrand*, Ecole des Beaux-Arts, Marseille, France  
*La sagesse du jardinier*, biennale d'art contemporain de Melle, France  
L'emprise du lieu, Pommery, Reims, France  
Power play, Artpace, San Antonio, USA  
Sao Paulo Biennial, in Museo de Arte Contemporanea, Santiago de Chile

### 2006

Sao Paulo Biennial, Brésil  
*Each from his own side, the same destiny*, Ljubljana, Slovénie  
*5<sup>th</sup> Shenzhen International Ink Painting Biennial*, Shenzhen, Chine  
*Art France BERLIN*, Allemagne  
*Choosing my religion*, Kunstmuseum Thun, Suisse  
*Accumulation - Canton Express, the Next Stop*, Tang Contemporary Art Centre, Beijing, Chine  
*Witnesses*, NMAC Fundacion, Cádiz, Espagne  
*Wherever we go*, Spazio Oberdan, Milano, Italie  
The Brighton Photo Biennial  
*1<sup>st</sup> Architecture, Art and Landscape Biennial of the Canaries*  
*Hot/Cold? Summer Loving*, Varsovie, Pologne  
*Between body and object*, MARTA Herford Museum of Contemporary Art and Design, Allemagne  
*L'Image révélée, de l'orientalisme à l'art contemporain*, Tunis  
TINA B., Festival of Contemporary Art, Prague  
Sonambiente Berlin  
*Notre Histoire*, le Palais de Tokyo, Paris  
*La force de l'art*, le Grand Palais, Paris  
*Dak'art Biennial*, Dakar, Sénégal  
*Beppu Biennial*, Japon  
*Transitions*, Biarritz

## BIBLIOGRAPHIE SELECTIVE

### CATALOGUES

---

- Abdessemed A., *Dead or Alive*, PS1 MoMA, New York, 2007
- Abdessemed A., *A l'Attaque*, jrp ringer, Zurich, 2007
- Guéhenneux L., *Passeurs*, catalogue d'exposition, Lyon, 2000, pp. 4 – 7.
- Wallenstein S-O, *Notre Histoire, Une scène artistique française émergente*, catalogue d'exposition, Palais de Tokyo, Paris musée, 2006, pp. 16 – 21.
- *Le prix Marcel Duchamp 2006*, Un, Deux, Quatre Editions, Clermont-Ferrand, 2006, pp. 6-15.
- *Question Nary*, PS1, 2001.
- *The Green Book*, co-édition La Criée centre d'art contemporain, centre national d'art et du paysage de Vassivière, Frac Champagne-Ardenne, Frac Haute-Normandie, 2002.

### ARTICLES DE PRESSE

---

- Dagen P., « *Le squelette d'Adel Abdessemed* », in *Le Monde* du 02.01.2007
- Dagen P., « *La rage efficace d'Abdessemed* », in *Le Monde* du 22.09.2006.
- Maldonado G., « *Dans le bordel global avec Adel abdessemed* », in *Parachute*, n° 124, oct-nov-dec 2006, pp. 36 – 51.
- Demir A., « *Prise de position, Tolérance année zéro* », in *Le Journal des arts*, n°224, octobre 2006.
- « *Adel Abdessemed* » in *Flashart*, juil – sept. 2004.
- Bonnin A., « *Adel Abdessemed* », in *art press*, n° 300, avril 2004, p. 88.
- A. Bonnin, « *Sous le charme de Dionysos* », in *Mouvement*, n° 27, mars – avril 2004, pp. 56 – 57.
- Tazzi P-L, « *Adel Abdessemed, La liberté rejoint l'extase* », in *Beaux-Arts Magazine*, n° 237, février 2004, pp. 54 – 59.
- « *Adel Abdessemed* » in *Flashart*, n°228, février 2003, p. 88.
- Tortosa G., « *Je viens d'un pays dans lequel pensée et artistes sont suspects* », in *Le Journal des arts*, n° 163, 24 janvier – 6 février 2003.
- « *Adel Abdessemed : entre orient et occident* », in *Le Journal de Vassivière*, 2002.
- « *Strangers in New-York* », in *Flashart international*, mai – juin 2001, n°218, pp. 134 – 137

### ARTICLES INTERNET

---

- Castelli C., « *Adel Abdessemed – Nuit* », in *Exibart.com*
- Coubetergues P., « *Adel Abdessemed* », in [www.paris-art.com](http://www.paris-art.com).
- Karroum A., « *Adel Abdessemed / God is design* », in *L'Appartement 22, Lieu d'Indépendance pour la Création Contemporaine*.
- Videau A., « *Silence. Exposition Adel Abdessemed* », in *Altérité*.

## LISTE DES ŒUVRES EXPOSEES

3 février - 27 avril 2008

### RUE

---



« Anything can happen when an animal is your cameraman », 2008  
Néon, 19,5 x 2,3 m  
Courtoisie de l'Artiste et David Zwirner, New York



« Messieurs les Volontaristes », 2008  
Tubes en métal, 18 x 6 x 7 m  
Courtoisie de l'Artiste et David Zwirner, New York

### GALERIES

---



#### Salle 1

« Anything can happen when an animal is your cameraman », 2008  
Photographie, digital print, 64 x 48 cm  
Courtoisie de l'Artiste et David Zwirner, New York



#### Couloir

« Jump and Jolt », 2007  
Photographie, digital print, 67 x 47 cm  
Courtoisie de l'Artiste et David Zwirner, New York



#### Salle 2

« Also sprach Allah », 2008  
Vidéo et dessin sur tapis  
Courtoisie de l'Artiste et David Zwirner, New York



### Salle 3

« Telle mère Tel fils », 2008  
Avions tressés, 27 x 4 m  
Courtoisie de l'Artiste et David Zwirner, New York



« Helikoptère », 2007  
Vidéo et dessin sur bois, 491 x 716 cm  
Courtoisie de l'Artiste et David Zwirner, New York



« Don't Trust Me », 2007  
6 vidéos en boucle  
Courtoisie de l'Artiste et David Zwirner, New York

### Salle 4



« Elle est cela », 2008  
Matière végétale, 60 x 60 cm  
Courtoisie de l'Artiste et David Zwirner, New York



### Salle 5

« Trust Me », 2007  
Vidéo, 56" en boucle  
Courtoisie de l'Artiste et David Zwirner, New York

## MONTAGE DE L'EXPOSITON EN IMAGES



Déchargement des habitacles et des queues d'avions



Déchargement d'une des bennes qui permet d'évacuer les nombreux déchets du chantier



Préparation des habitacles des avions de *Telle Mère, tel fils*.  
Afin de pouvoir être suspendus, ils sont vidés de tous éléments.



Acheminement des éléments pour réaliser et installer *Telle Mère tel fils* dans les galeries, selon la maquette.





Différents corps de métiers ont travaillé à la production de cette œuvre dont des ingénieurs et des spécialistes en structures gonflables.



La tresse a été réalisée dans l'espace des galeries : elle est faite d'un premier élément, qui, comme une chambre à air, est gonflé et recouvert de tissus.



Déchargement des poutres métalliques composant *Messieurs les Volontaristes*





Installation de *Messieurs les Volontaristes*



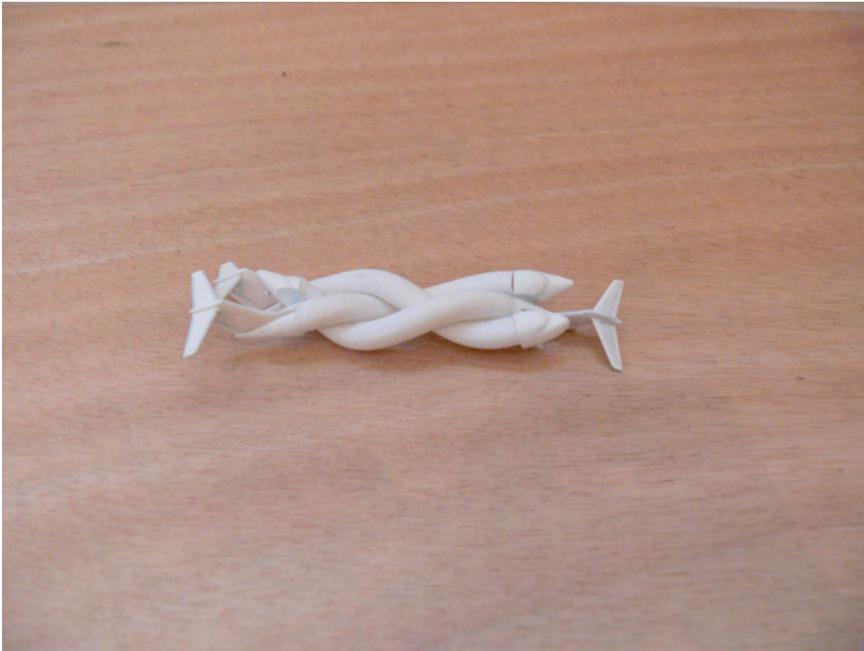
Pose du papier kraft sur les murs de la Rue



Assemblage de *Messieurs les Volontaristes*



Fin de l'installation de *Messieurs les Volontaristes*



Maquette de *Telle mère, tel fils*

# SALON ROUGE

**FABRICE LAUTERJUNG**

***Istanbul, le 15 Novembre 2003***

Du 3 février au 27 avril 2008



© Fabrice Lauterjung, *Istanbul, le 15 Novembre 2003*, vidéo.

Dans le salon rouge est présentée l'œuvre vidéographique, *Istanbul, le 15 Novembre 2003*, de Fabrice Lauterjung, lauréat de l'Exposition de Noël. Initiée et organisée par le Magasin, en partenariat avec le Conseil Régional Rhône-Alpes, la Ville de Grenoble et avec le soutien du Conseil Général de l'Isère, cette manifestation s'est déroulée du 22 décembre 2007 au 6 janvier 2008 à l'Ancien Musée de Peinture de Grenoble.

« Filmer les gens et les choses, comme des apparitions, à la recherche d'une grammaire cinématographique primitive, presque balbutiante. Puis creuser ces images, libérer des potentialités narratives. Et construire un texte, écrit ou audible, superposable aux images filmées. Confronter les deux en l'espace du film. Voir ce qui entre, se noue.

Si la démarche paraît faire système, c'est pour en accentuer les contraintes. Aucun scénario n'anticipe le tournage. Seuls les événements fortuits ont à s'illustrer ; je n'en suis que le témoin. Je déambule donc avec ma caméra en différents lieux, aux aguets, pour saisir au passage quelques fragments d'histoires. L'utilisation de la pellicule super-huit impose la brièveté de son métrage, 15 mètres – durée fugace et met à distance le résultat de son origine : impossible en effet d'avoir instantanément accès aux choses filmées, d'abord doivent-elles être développées. Cette attente participe à l'élaboration narrative qui s'en suivra : aux images du tournage que la mémoire conservait imparfaites, se superposent celles fixées sur la pellicule développée, une fois visionnée. Elles sont ensuite vues et revues, comme mises à la question.

Si l'espace urbain est souvent le théâtre de mes errances, il est avant tout prétexte à la déhiscence des images qui le capture. Le rythme des grandes villes est propice aux surprises et ne se piste qu'en pointillé – à la cadence d'un mécanisme d'enregistrement, 24 à 25 fois par seconde tout au plus. D'où le regard à posteriori que je porte aux images pour extraire à leur contenu manifeste un contenu latent. »

Fabrice Lauterjung, 2007

Fabrice Lauterjung est né en 1978, il vit et travaille à Lyon.

## BIOGRAPHIE

- 2004** : Post-diplôme, Ecole nationale des beaux-arts, Lyon, France  
**2003** : Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique, Ecole supérieure d'art et de design (ESAD), Saint-Étienne, France  
**2002** : Fachhochschule Graphic Design, Aix-la-Chapelle, France

### Expositions personnelles

- 2007** : *Fabrice Lauterjung*, Frac Auvergne, Clermont-Ferrand, France  
**2006** : *Rien n'aura eu lieu que le lieu*, Cité des Arts, Chambéry, France

### Expositions collectives

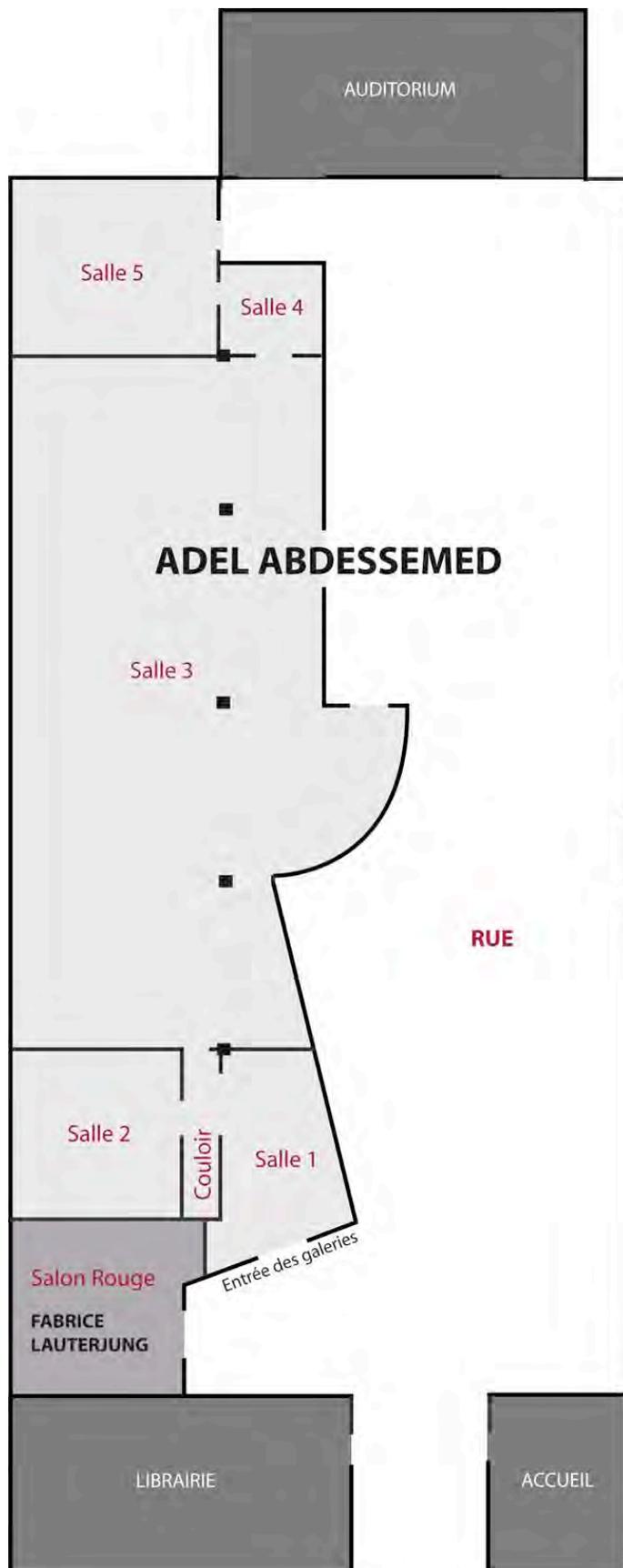
- 2007** : *Saint-Étienne - Bratislava : un point de vue*, ESAD, Musée d'Art Moderne, Saint-Étienne, France  
*Mémoire vive*, Collection du Frac Auvergne, Chaudesaigues, France  
*À travers le miroir*, Collection du Frac Auvergne, Musée d'Art et d'Archéologie, Aurillac, France  
ESAD, Académie des Beaux-arts, Riga, Lettonie
- 2006** : *Fiction*, La Box, ENSA, Bourges, France  
*Dem Affen Zucker Geben*, Karlsruhe, Allemagne  
*Territories, les lacets sont défaits*, Kunstverein Tiergarten, Berlin, Allemagne  
*Les blessures de l'histoire*, Collection du Frac Auvergne, Lycée Léonard de Vinci, Monistrol-sur-Loire, Lycée René Descartes, Cournon d'Auvergne, France  
*Videogramma*, Centre d'Arts plastiques, Saint-Fons, France  
*Une simple question de temps*, Collection du Frac Auvergne, Musée Crozatier, Puy-en-Velay, France  
*L'arpenteur, le magicien, l'alchimiste*, Collection du Frac Auvergne, Fonds d'art moderne et contemporain, Montluçon, France  
*Près-texte*, GAC, Annonay, France
- 2005** : *Extensions du paysage*, Collection du Frac Auvergne, la Résidence, Dompierre-sur-Besbre, France,  
*Rendez-vous 2005*, en résonance avec la Biennale d'art contemporain, Galerie des Terreaux, Lyon, France  
*Okuparte*, programmation des pépinières européennes, Huesca, Espagne  
*En cours de travaux / Travaux en cours*, Musée d'art moderne, Saint-Étienne, France  
*Just What is it That Makes Today's Homes so Different, so Appealing ?*, ENBAL, Les Subsistances, Lyon, France
- 2004** : *Gemine* : Muse, GAI, Musée des Beaux-arts, Lyon, France  
*Mulhouse 004 création contemporaine issue des écoles d'art*, Mulhouse, France  
*Post-diplomatique*, ENBAL, Les Subsistances, Lyon, France  
*Marathon vidéo*, Ecoles supérieures d'art de la région Rhône-Alpes, Crac, Scène nationale, Valence, France  
*Après la fin de l'art*, Musée d'art moderne, Saint-Étienne, France
- 2002** : *Rat*, Biennale Internationale de Design-off, Hotel Colcombet, Saint-Étienne

## **Festivals**

- 2007** : IFTC (Int'l Fest of Cinema and Technology), Orlando, USA  
Rhino Jazz Festival, Rive de Giers, France
- 2006** : Festival International du Documentaire, films hors compétition, Marseille, France  
Festival Côté court, films en compétition, Pantin, France
- 2005** : Rhino Jazz Festival, en collaboration avec Jérôme Margotton, Rive de Giers, France  
Festival l'Avis de Château, films en compétition, Château-Chinon, France  
Festival Béta Project, Pau, France
- 2004** : Festival Ecouter Voir, Musée d'art contemporain, Lyon, France  
Rhino Jazz Festival, en collaboration avec Louis Sclavis, Rive de Giers, France  
Festival Doc en courts, films en compétition, Lyon, France  
Festival International du Documentaire, films en compétition, Marseille, France

## **Filmographie**

- 2007** : *L'ombre d'un écho*, vidéo, 12'30". Fond documentaire Vidéochroniques, Marseille, France  
*Zagreb, répétition*, vidéo, 16'40".  
*Avant que ne se fixe*, vidéo, 16'30". Fond documentaire Vidéochroniques, Marseille, France
- 2005** : *À une passante*, vidéo, 10'. Fond du Collectif Jeune Cinéma, Paris, France. Fond documentaire Vidéochroniques, Marseille, France. Collection du Centre d'arts plastiques de Saint-Fons, France.  
*Berlin : traversée*, vidéo, 9'45". Fond du Collectif Jeune Cinéma, Paris, France. Fond documentaire Vidéochroniques, Marseille, France. Collection du Frac Auvergne, Clermont-Ferrand, France.
- 2004** : *Salle n°18*, vidéo, 14'.  
*Istanbul, le 15 novembre 2003*, vidéo, 11'30". Fond du Collectif Jeune Cinéma, Paris, France. Fond documentaire Vidéochroniques, Marseille, France. Collection du Centre d'arts plastiques, Saint-Fons, France. Prix le Goupil, Festival l'Avis de Château, Château-Chinon, France.  
*Dérive / Archive*, vidéo, 28'. Coréalisation Mélodie Blanchot, Loïc Bontems, Romain Descours, Cécile Verchère.
- 2003** : *Moment de repos*, vidéo, 26'.  
*Signe : un naufrage*, vidéo, 4'.  
*Paris : 02/2003*, vidéo, 7'.  
*Miroir vacant*, vidéo, 4'30".
- 2001** : *Voyelles*, vidéo, 6'30".



## Après la visite des expositions ...

### À creuser ....

**Métiers cachés:** pour réaliser ces œuvres, à quel type de corps de métiers a dû s'adresser l'artiste

**De l'objet à l'œuvre :** quelles actions l'artiste a-t-il eu sur ces objets: torsions, tressages, étirer, gonfler, rouler, retournements, suspensions, etc,... et les voyageurs que sont-ils donc devenus?

**Inversion :** écriture au sol suspendu, au plafond, retournement de situation; objets détériorés transformés en sculpture.

**Opposition - Contraste:** séduction, répulsion, inquiétude, provocation, géant-minuscule.

**Tension, beauté du geste.**

**Cellule familiale / mondialisation.**

**Acte, action qui révèle, poésie du geste, évocation par l'acte, violence du sens du geste; geste minime, essentiel, épuré.**

**Relation : création / destruction**

**Orient - Occident**

**Interdit / transgression.**

**Contrainte / liberté du corps**

**Le contexte transformant tout en œuvre d'art :** le procès intenté en 1928 par le sculpteur Brancusi aux douanes américaines, pour faire reconnaître l'une de ses sculptures comme œuvre d'art, illustre exemplairement l'imbrication entre l'argumentation juridique, appuyée sur les règles formalisées du droit, et l'argumentation esthétique, appuyée sur les conventions informelles délimitant le sens commun de l'art.

Cf les minutes du procès (texte publié par Adam Biro, Paris, en 1995) qui ont servi pour la pièce de théâtre: *Brancusi contre Etats-Unis, Un procès historique*, 1928, création au Festival d'Avignon, 1996, mise en scène Eric Vigner.

**Vidéo /Cinéma :** comparer l'œuvre de Fabrice Lauterjung et les vidéos d'Adel Abdessemed.

### À regarder pour *Drawing for Human Park* d'Adel Abdessemed



Adel Abdessemed, *Bourek*, 2005 à mettre en relation avec *Telle mère, tel fils*



Adel Abdessemed, *Habibi*, 2004, à mettre en relation avec *Messieurs les Volontaristes*

Voir les Nouveaux Réalistes (statut de l'objet)

**César** : compressions/ expansions

**Emballer l'espace**, recouvrir de papier Kraft, retour du lieu à sa fonction d'origine : faire emballer ses achats au magasin, cacher-révéler, voir aussi Christo.

**Sculpture / structure**, dessin dans l'espace

**Théodore Géricault** *Le Radeau de la Méduse*, 1819, huile sur toile, 491 cm x 716 cm

« Inspiré d'un événement récent, que Géricault analyse « à chaud », cette oeuvre évoque le naufrage du bateau la Méduse, coulé le 2 juillet 1816. L'affaire défraye la chronique, cent quarante-neuf rescapés s'étant entassés sur un radeau de fortune, à bord duquel ils devaient souffrir vingt-sept jours avant d'être sauvés par un autre navire, l'Argus, qui ne recueillit en définitive que quinze survivants. Tout dans cet épisode provoque le scandale» (...).

De retour à Paris après son voyage en Italie, en 1817, Géricault commence à peindre *Le Radeau de la Méduse*. L'oeuvre est saluée au Salon de 1819, sous le titre *Scène de naufrage*, comme celle d'un peintre de génie, mais provoque le scandale, à la fois en raison de son sujet contemporain et polémique, mais aussi en raison du réalisme morbide des corps des naufragés, pour lesquels Géricault a multiplié les études, y compris d'après des cadavres.

Vincent Pomarède © [Louvre.edu] 1999

**Lire**

F. Nietzsche

Judith Butler

**Pour Istanbul, le 23 novembre 2003 de Fabrice Lauterjung :**

*Lost highway* de David Lynch et *Crash* de Cronenberg

**À commenter ...**

« Je travaille beaucoup sur mes pièces, vraiment les espaces ne m'intéressent pas ; Une oeuvre d'art est un immense espace, dans lequel je travaille. » Adel Abdessemed Interview avec E. Lebovici, op. cit.

## **Glossaire**

**Dispositif** : élément permettant de présenter une œuvre. Pour les vidéos ; il s'agit d'interroger le mode de diffusion des images et du son : vidéo projection, format, technique, moniteur, écran, lecteur de DVD, magnétoscope, etc.

**In situ**: expression latine qui indique qu'une oeuvre est réalisée uniquement pour le lieu qu'elle occupe. Beaucoup d'oeuvres plus anciennes ont été déplacées pour être exposées dans les musées, cela peut en modifier la signification si à l'origine elles ont été conçues pour un lieu précis. Les oeuvres in situ sont souvent accompagnées de dessins, textes ou photographies qui témoignent de la démarche poursuivie et représentent une mémoire des oeuvres réalisées.

**Installation** : L'installation est constituée de plusieurs éléments, fabriqués ou non par l'artiste, qui sont assemblés pour former une oeuvre qui occupe toujours un espace en 3 dimensions. Les installations offrent, généralement, la possibilité au visiteur d'interagir avec l'oeuvre ou de circuler entre les éléments.

**Performance** : Acte scénarisé par l'artiste qui n'a lieu qu'une seule fois et qui est accompli devant un public invité pour l'occasion, dans un lieu précis.

**Sculpture** : Réalisation d'un objet dans l'espace au moyen d'une matière à laquelle on impose une forme déterminée, dans un but esthétique ; ensemble des techniques qui permettent cette réalisation.

Horaires d'ouverture du Magasin : du mardi au dimanche, 14h / 19h  
**(Possibilité d'accueil de groupes scolaires le matin)**

**Tarifs** : Plein tarif : 3,5€, tarif réduit : 2€, gratuit pour les enfants de moins de 10 ans

**Visites commentées** : Samedi et dimanche à 16h (sans RDV, sur présentation du billet d'entrée).

Sur RDV pour les groupes, au 04 76 21 65 25, **gratuit pour les scolaires**

**Librairie** : Ouverte du mardi au dimanche, 14h / 19h.

[librairie@magasin-cnac.org](mailto:librairie@magasin-cnac.org)

04 76 21 65 24

**Adresse** : Le Magasin - Centre National d'Art Contemporain

Site Bouchayer-Viallet

155 cours Berriat

38000 Grenoble

Tel. 04 76 21 95 84

[www.magasin-cnac.org](http://www.magasin-cnac.org)

**Contacts** : Laure Heinen, professeur relais, Anne Langlais-Devanne chargée des relations avec le public au 04 76 21 65 27 ou [l.heinen@magasin-cnac.org](mailto:l.heinen@magasin-cnac.org); [a.langlais-devanne@magasin-cnac.org](mailto:a.langlais-devanne@magasin-cnac.org)

Le MAGASIN - Centre National d'Art Contemporain de Grenoble, à sa création en 1986, est l'un des premiers lieux d'art installés dans une friche industrielle.

C'est un lieu consacré à la création artistique où en relation étroite avec les artistes, sont conçues et fabriquées des expositions temporaires qui incluent souvent la production d'oeuvres originales.

En 2005, les verrières sommitales et latérales couvrant la structure métallique construite par les ateliers Eiffel en 1900, ont été rénovées. Le 21 janvier 2006, le MAGASIN a réintégré ses espaces d'expositions sous une nouvelle lumière.